

SEANCE PLENIERE  
*Potentiel de développement des relations  
de partenariat avec les pays d'Asie*

*Allocution de M. Brahim BENJELLOUN-TOUIMI*

*Administrateur Directeur Général de BMCE Bank*

**Monsieur le Président de Séance, Si Toufik Mouline,  
Excellences MM Les Ambassadeurs,  
Honorables Professeurs,  
Mesdames, Messieurs,**

**1.** C'est avec beaucoup de plaisir que je répons à l'invitation de **M. Taoufik MOULINE**, DG de l'IRES et de **M. Saïd MOUFTI**, Directeur de Recherche, Coordinateur de Projet d'études, qui m'a été transmise par l'Ambassadeur **Nacer BENJELLOUN-TOUIMI**, mon frère, de prendre part à ce Séminaire consacré à la « ***Dynamique Asie-Pacifique et à son impact sur les équilibres mondiaux et, plus particulièrement, sur les incidences probables sur le Maroc*** ».

J'ai écouté avec beaucoup d'attention les **conclusions préliminaires** de la première phase qui a été tirée de l'étude éponyme ainsi que les réflexions sur la **politique étrangère asiatique du Maroc**.

Lorsque j'ai commencé à réfléchir sur ce qu'un représentant du secteur privé, Banquier de profession, Economiste de formation, pourrait venir 'raconter' dans

ce genre de Forum, j'eus immédiatement l'intime conviction que **la réflexion ne devrait pas être enfermée dans la relation « bilatérale »** entre :

- d'une part un, **parmi les 54 pays** d'un continent, le Maroc, appartenant à une aire géographique africaine aux **frontières étriquées**,

- et, d'autre part, un ensemble de pays de d'Asie et du Pacifique, signataires ou prochaines parties prenantes, comme la Note de présentation du Séminaire l'a indiqué, de ***l'Accord de Partenariat Trans-Pacifique***.

En fait, l'énoncé du thème global du séminaire **exclut ''nativement'' toute approche bilatérale** parce qu'on y fait référence à la **''multilatéralité''** que représente cette zone d'intégration régionale.

Au-delà, quel intérêt évoquer ce qui pourrait être fait entre (i) des géants économiques confirmés et ceux en gestation, issus d'Asie et du Pacifique (ii) puis un Maroc que l'on qualifierait, au mieux, de Pays émergent et, quand on est plus réaliste, de **''proto-émergent''** ?

De quoi parle-t-on ? De **110 milliards de dirhams d'échanges entre le Maroc et la vingtaine de pays**, soit

parties prenantes directes de l'Accord de Partenariat Trans-Pacifique TPP, soit parties intéressées''. Le **premier cercle** est composé des Etats Unis, Japon, Canada, Singapour, Mexique, Vietnam, Nouvelle Zélande, Malaisie, Australie Pérou et Chili. Le **second cercle** de pays est composé de la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, l'Indonésie, le Bangladesh, Taiwan, les Philippines, la Colombie et le Costa Rica.

Qu'aurait-on dit de plus qu'un **déficit** de plusieurs dizaines de milliards est enregistré dans le solde commercial du Maroc en faveur de ces pays Asiatiques et que le taux de couverture avoisine **30%**. Que la valeur globale des échanges progresse à un **rythme soutenu** surtout depuis ces cinq dernières années faisant du continent Asiatique en général, le deuxième partenaire du Royaume après l'Europe. Que les échanges du Maroc avec ces régions sont dominés par les matières premières pour les exportations marocaines et que les - **IDE** - *Investissements Directs Etrangers* vers le Maroc sont **très modestes** (moins d'un milliard de dollars) : 400 Millions de Dollars.

En somme, il n'y aurait pas grand intérêt de débattre longtemps dans un tel Forum avec de pareilles données.

**2.** En revanche, je voudrais partager la conviction que la **thématique globale de ce séminaire devrait être appréhendée à l'aune de la stratégie africaine du Maroc.**

En effet, la quintuple caractéristique du Maroc d'être *Africain, Maghrébin, Arabe, Méditerranéen et Atlantique* le rend suffisamment **singulier** par rapport aux pays comparables pour prétendre **se positionner vis-à-vis des pays lointains d'Asie/ Pacifique, comme l'une des deux, au maximum, trois portes d'entrée majeures vers l'Afrique, le "Gateway" par excellence.**

L'intégration régionale plus poussée dans ces contrées éloignées de l'Asie/ Pacifique ne représente pas pour le Maroc une menace mais **une réelle opportunité.** Car l'émergence d'un pareil regroupement de pays partageant des pratiques et réglementations communes, **en facilite la "lisibilité"** et permet **d'en mutualiser l'approche** de la part de pays comme le nôtre.

Dans le contexte où l'épicentre géostratégique du monde se déplace vers le Pacifique, **l'Europe sera-t-elle durablement marginalisée et l'arrimage traditionnel du Maroc au Vieux Continent, un "pari perdant" ?**

Notre conviction est que **l'Europe ne pourra être durablement marginalisée.** Elle demeurera longtemps la **première puissance économique du monde** même si, en

regard, elle apparaît comme un **"nain politique"**. La crise qu'elle traverse est non seulement contrastée selon les pays mais il s'agit d'une **crise de mutation profonde vers un nouveau paradigme économique**. C'est une **crise de "défiance démocratique et populaire à l'égard de Bruxelles"**.

Le train d'une intégration plus poussée de l'Europe, en fait celui de sa **"fédéralisation"** est, certes, lent mais **irréversible**, ne fût-ce que de par l'existence d'une **monnaie commune** parmi une grande majorité de pays européens. Or, en dépit des graves soubresauts financiers qu'il a traversés, **l'Euro n'a pas disparu et aura encore moins de raisons de disparaître à l'avenir**.

L'Europe, permettez cet oxymore provocateur, est un **"glacis démocratique"**, un rempart durable contre les dérives extrémistes et contre les relents d'une confrontation Est-Ouest, et, en définitive, contre la violence et les conflits armés. La construction européenne est, sans nul doute, la première et la plus longue histoire d'intégration économique et de rapprochement entre des peuples **par temps de paix** alors que plusieurs d'entre ces pays avaient été des ennemis immémoriaux.

Les mouvements observés à travers le monde, d'intégration régionale, les zones de libre-échange ou

d'unions douanières et monétaires, les projets de création de monnaies uniques, tous **s'inspirent du seul benchmark véritablement opérationnel** qui existe de par le monde : *l'Union Européenne*.

Aussi, le Maroc a - t - il fait opportunément et depuis des décennies, le choix de s'arrimer à l'Europe car il ne peut renier son histoire et qu'il ne peut déplacer sa Géographie.

Le Maroc à 13 km des côtes européennes, est "condamné" à entretenir cette relation durable de proximité avec l'Europe. Elle lui permet aussi d'ancrer sa ''**démocratie en approfondissement**'' au sein d'une plus vieille aire de démocratie sociale et libérale.

**Le focus** stratégique que le Président Obama affirme ostensiblement à l'égard des pays riverains du Pacifique fera-t-il que les Etats-Unis se détourneront durablement de leurs alliés historiques traditionnels ? De nouvelles alliances sont-elles en train d'être scellées entre les présents alliés du Maroc comme les Etats-Unis et ceux qui se présentent comme ses adversaires ? Les puissants intérêts économiques, et plus particulièrement, gaziers ou pétroliers en général, risquent-ils de conduire ces alliés à épouser des causes allant à l'encontre des

intérêts fondamentaux du Maroc ? Peut-on craindre, au nom de ces mêmes logiques économiques, commerciales voire mercantiles, une marginalisation de notre pays ?

**Notre réponse à ces questions est la même : NON.**

Notre conviction est que le monde tel qu'il est en train d'évoluer, fait émerger un Maroc de **forte résilience politique et économique** dans l'environnement incertain qui l'entoure. **Aucun pays** sensé comme ces grandes puissances internationales, nos alliés, **ne prendrait le risque de s'en détourner.**

En dépit de la taille relativement modeste de son économie, selon les standards internationaux, **la voix du Maroc reste écoutée**, du fait de son histoire millénaire, sa culture de confluences multiples, de par la solidité de ses institutions constitutionnelles et politiques, de par le **leadership de son Roi**. Notre pays représente de plus en plus en effet, **un modèle pour la région MENA et pour le continent**. Il peut être et doit être alors, un **intercesseur entre ces pays d'Asie Pacifique et les pays africains.**

Des groupes marocains, comme les institutions bancaires, à l'image du **Groupe BMCE Bank** qui fut précurseur à l'International en s'installant en Chine dès l'an 2000 et en Afrique en particulier sont **en train de**

donner un contenu économique réel, à la diplomatie économique. Ils investissent significativement en créant un maillage de banques à travers plusieurs régions du continent.

Ceci présente une carte maîtresse entre les mains des autorités politiques du Royaume qui, alors apparaissent davantage confortées lorsqu'elles affirment au monde, **l'ambition du pays d'être la porte du Continent Africain, d'être le trait-d'union entre l'Afrique et le reste du monde** et, plus particulièrement, **avec l'Asie**, en tant que moteur solide de la croissance et du développement économique.

Nous avons, ensemble, autorités publiques et société civile - davantage de légitimité et de *Track Record* pour dire à ces régions dynamiques d'Asie en cours d'intégration que, lorsqu'elles regardent l'Afrique et souhaitent en comprendre les méandres, en pénétrer les marchés et y investir, **les Marocains leur seront utiles** pour les accompagner, les y accueillir, voire, co-investir avec elles.

**3. Que peut-on faire** alors pour souligner davantage vis-à-vis des pays Asiatiques ce **rôle d'intercesseur vis-à-vis de l'Afrique ?**. Ce terme d'« intercesseur » est utilisé à dessein pour bien montrer **qu'il n'y a pas uniquement la dimension économique** au rôle du Maroc mais également celle de **''passeur de cultures''**, **d'intercesseur de liens humains et spirituels**.

Il s'agit pour le pays d'user d'une sorte de ***Soft et Smart Power***, en accentuant la présence marocaine, publique et privée, dans les instances ou *Fora*, **en dehors du pré-carré traditionnellement acquis au Maroc**. Il s'agit d'aller vers de **nouveaux horizons pour promouvoir une diplomatie économique véritablement panafricaine** qui **''marche sur ses deux jambes''**, car alliant les forces du **Public aux initiatives du Privé**. Pour reprendre l'expression de C to B (*Country to Business*), je proposerai plutôt ***C&B to C&B*** (*Country and Business to Country and Business*).

Il s'agit que cette action diplomatique repose sur un **''trépied''** : le **politique**, l'**économique** et l'**humanitaire**. Oui, la diplomatie humanitaire, menée au plus haut niveau de l'Etat, a un impact exceptionnel, de la base jusqu'au sommet des pays concernés.

Ce ***Soft et Smart Power*** promouvrait l'idée que les Investisseurs Asiatiques puissent élaborer des **visions régionales, maghrébines et continentales passant par le**

Maroc. Cela requerra *inter alia*, la création de *Joint-ventures* bipartites voire tripartites Marocaines/Asiatiques et Africaines.

Les domaines porteurs sont nombreux : *l'Agriculture, les Phosphates, les Nouvelles Technologies de l'Information, le Tourisme, les Finances*, (Banques et Assurances), *les infrastructures, l'énergie*. Les besoins sont multiformes et incommensurables !.

Il s'agit, pour notre pays, de prendre part et parfois, le *Lead* des réflexions et actions sur les chantiers d'accélération de l'intégration régionale africaine, notamment dans la région du *Grand Nord Ouest de l'Afrique*. Il s'agit d'aider à l'élaboration d'un pendant réel économique aux chantiers d'intégration financière que représente *Casa Finance City*.

Peut - on par exemple imaginer les liens à établir entre les devises africaines, celles du Maroc et de certaines régions en Afrique, dans la perspective d'une **plus grande stabilité des changes** ?. Peut-être devrait - on regarder de plus près, ce projet de **devise suprarégionale** comme l'**ECO** qui viendrait se substituer au *Franc CFA* et à d'autres monnaies nationales n'appartenant pas à ces zones monétaires.

\*

\*

\*

4. Voilà, Mesdames et Messieurs, quelques réflexions qu'inspire la thématique globale de ce Séminaire de la part d'un représentant du secteur privé qui a pu en oser certaines.

En tout état de cause, le fil directeur de ces convictions est que **notre pays**, à travers ses composantes, doit avoir **davantage confiance en lui**, en ses potentialités tout en étant conscient de ses contraintes et limites.

Dans un monde Multipolaire, **l'avantage est à l'audace dans l'approche, à l'initiative dans l'action, au rassemblement des intelligences et des forces issues d'un pays** comme le nôtre qui doit aspirer alors à s'intégrer dans des **aires de co-développement et de prospérité partagée**, à l'image de celle emblématique en cours de consolidation dans la région *Asie-Pacifique*.

**Je vous remercie.**

**Le 25 décembre 2013**